

**Claude JEANMART**  
<http://www.claudejeanmart.com>  
[cl.jeanmart@wanadoo.fr](mailto:cl.jeanmart@wanadoo.fr)  
Tel. : 05 61 84 73 88

# LE COLLECTIONNEUR DE RÊVES

15 medias

## LE COLLECTIONNEUR DE RÊVES

BOÎTE OBJET,

livre d'artistes pour présenter le film « Le collectionneur de rêves » ou les 24 heures de la vie d'un écrivain.

Vidéo de Claude et Denise Jeanmart à partir des textes de Gérard-Georges Lemaire, Musique de Hélène Sage.

En accompagnement du DVD, un moleskine propose un texte original de GGL

« le 26° rêve », scandé par cinq images originales créées par Claude et Denise Jeanmart.

Avec la participation de D. G / photomontages numériques, et impression numérique dimensions de la boîte 20 x 15,5 x 8 / images : 13 x 19 x 130 /

4 lettres formant le mot REVE, en volume

1 DVD avec 4 textes de Gérard-Georges Lemaire, Denise et Claude Jeanmart, Hélène Sage, la musicienne

2012 - 2014

BOITE COLL-06.jpg



BOITE COLL-03.jpg



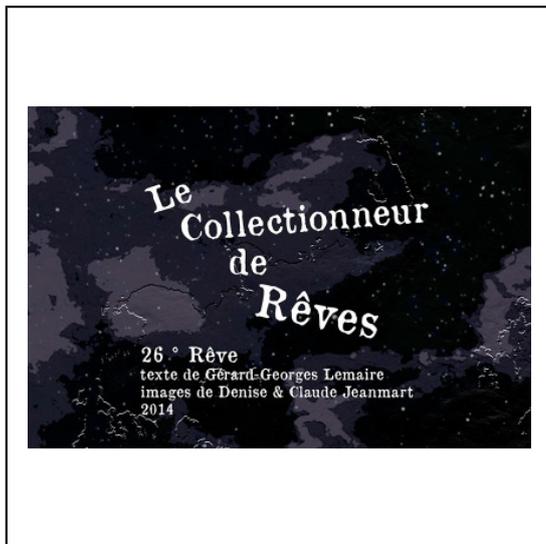
BOITE COLL-05.jpg



BOITE COLL-04.jpg



couv-depliant-coll.jpg



26-texte-1.jpg



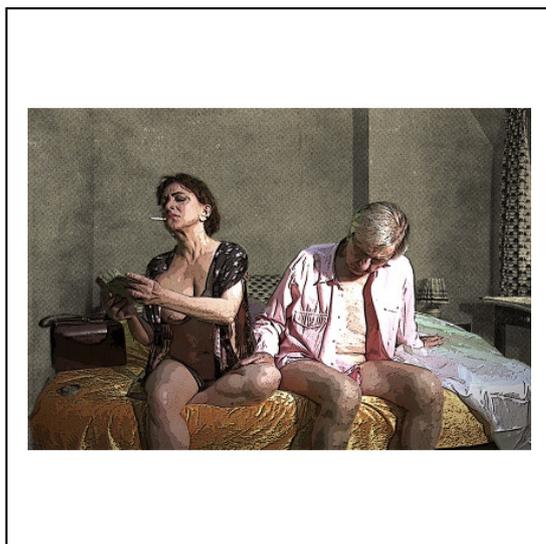
26-image-1.jpg



26-txt-02.jpg



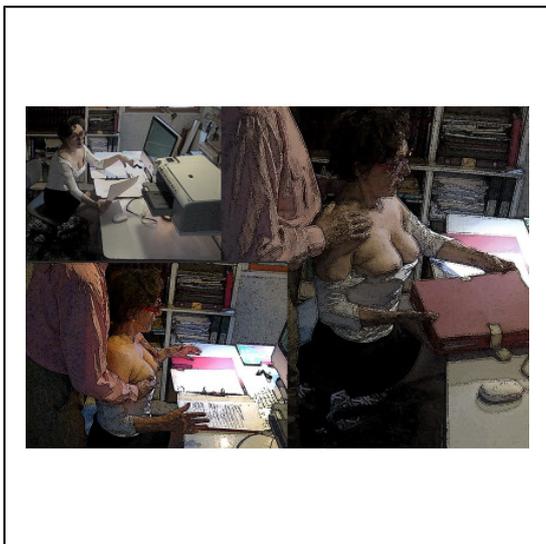
26-image-2.jpg



26-txt-03.jpg



26-image-3.jpg



26-texte-4.jpg

Rêvons-nous aujourd'hui en puritain ou en pornographe ? La question mérite d'être posée. La bonne morale est la même, avec peu ou pas d'arrangements. Mais la déferlante de la pornographie, non seulement admise, mais conseillée (elle fait office de *kama sutra* du pauvre, élargissant presque jusque l'infini les possibles), c'est l'astrophysique de la sexualité humaine, dont les limites sont sans cesse repoussées, et en tout cas commercialisée sans la moindre difficulté. Eh bien, cela n'a conduit qu'à de nouvelles formes de censures.

Blandine, oui Blandine, à laquelle je pense encore et toujours, que j'ai aimée en dépit de l'impossibilité de cet amour (elle se donnait sans restriction, à condition que le sentiment ne soit pas de mise dans l'affaire), se plaçait à mi-chemin entre l'érotisme classique et la pornographie moderne. Elle s'y complaisait. C'était une déesse malsaine, elle n'avait que des projets peu catholiques pour être prise, mais aussi pour prendre, c'était une obsédée du membre masculin, une adepte de Priape. Pourtant nous devons faire ce que n'importe quel couple pouvait manigancer dans un lit. C'est ce qui la rendait si attirante. Quand elle pénétrait dans mes rêves, et elle ne se gêne pas pour le faire, je ne fais en général que revivre ce que j'ai pu faire en sa compagnie : les gestes que nous avons faits, les positions que nous avons prises, les mots que je lui ai murmurés (elle, elle ne parlait pas).

26-image-4.jpg



26-texte-5.jpg

Rêver c'est aussi cultiver le culte de ce qui est mort et la répétition *ad libitum* de ce qui a été la source de tout plaisir.

Le rêve est le royaume des morts. Et ceux qui ne rêvent pas, ou peu, sont des êtres heureux. Ils peuvent dormir sur leurs deux oreilles. Ils ne sont pas saisis par cette mélancolie douloureuse et tous ces plaisirs différés. Ils ne vont pas pourrir dans le cercle des concupiscent.

Toutefois, pour tout l'air du monde je n'échangerais pas ces rêves incendiaires contre des indulgences me donnant accès à un étage supérieur du Purgatoire. Pas même pour un strapontin à l'entrée du Paradis. Rien à faire ! Je préfère ces réminiscences, aussi douloureuses puissent-elles être puisqu'elles appartiennent au passé. Sans rémission. Et comme ces nonnes claustrales, je continuerai à creuser ma tombe tous les matins plutôt que de renoncer à ces petites canailleries loin d'être innocentes.

Et vous, vous qui me lisez, incroyables et partagés entre la curiosité et le refus, que feriez-vous ?

Gérard-Georges Lemaire  
Mai 2014

26-image-5.jpg

